

l'enseignement en question(s)

Les grandes vacances, cause d'inégalités sociales

Selon des études américaines, les vacances d'été créeraient des inégalités sociales entre les élèves. Les enfants issus de milieux défavorisés seraient désavantagés.

Les grandes vacances. Deux mois entiers où les enfants peuvent se reposer ou courir dans tous les sens, dans le jardin, avec les copains, loin, en tout cas, de l'école et des devoirs. Une période de détente qui, selon un article publié par nos confrères du *Vif*, pourrait toutefois représenter une cause d'inégalités sociales en termes de résultats scolaires.

En regard de plusieurs études américaines, deux personnes se sont penchées sur la question. Ces études (menées notamment par l'American educational research association, ou encore par l'Université du Missouri) ont démontré que « la quasi-totalité de l'écart de résultats scolaires entre des enfants issus de milieux favorisés et des enfants issus de milieux défavorisés trouve son origine durant les vacances estivales. »

Les explications avancées par les chercheurs mettent en avant une situation précise : un enfant provenant d'un milieu socio-économique faible sera moins stimulé, car plus souvent livré à lui-même, les parents n'ayant pas les moyens de lui offrir des stages ou

activités extrascolaires. Dès lors, les vacances d'été représentent une coupure importante dans l'apprentissage du gamin, dont les acquis scolaires sont difficilement maintenus.

Belgique, reine des inégalités

La question mériterait-elle réflexion en Belgique ? En tout cas, si l'on jette un œil aux résultats de la dernière enquête Pisa (2012), on constate que la Belgique possède un enseignement parmi les plus inéquitables des pays membres de l'OCDE. C'était, d'ailleurs, déjà le cas en 2009, et il n'y a pas en l'ombre d'une amélioration.

Si les inégalités sociales à l'école sont placées au cœur des priorités du Pacte de la ministre de l'Éducation, Joëlle Milquet (CDH), avec des problématiques telles que la gratuité scolaire ou la différence de performances entre les écoles, la question des grandes vacances comme autre potentielle cause ne semble pas avoir été soulevée.

Rythmes scolaires à revoir ?

Reste tout de même que la réforme des rythmes scolaires a

fait l'objet de quelques controverses (l'allongement de la journée de cours, par exemple) et que ceux-ci se retrouvent aussi en ligne de mire des groupes de travaux de la ministre. Mais dans le Pacte, on parle surtout de réadaptation des rythmes journaliers. Quid de l'année dans son ensemble ?

La Ligue des familles (voir par ailleurs) propose de réduire la durée des grandes vacances à sept semaines au lieu de neuf. De l'autre côté de l'Atlantique, des expériences pilotes basées sur cette réadaptation de la durée des vacances estivales ont été menées dans plusieurs districts : « Les premiers résultats sont très positifs, tant sur la performance scolaire des enfants moins favorisés que sur la satisfaction générale des parents. »

Faut-il s'inspirer de ces études et changer les choses ? Ou attendre la publication de l'enquête Pisa 2015 et voir si les résultats de la Belgique en matière d'enseignement lui assurent toujours une place de choix sur le banc des mauvais élèves ? ■

VALENTINE ANTOINE

l'experte « Le système éducatif est inéquitable »

ENTRETIEN

Dominique Lafontaine, professeure en sciences de l'éducation à l'ULg.

En quoi les vacances scolaires d'été seraient-elles source d'inégalités sociales ?
Pendant les grandes vacances, les enfants ont tendance à oublier certains acquis. Si on les teste en fin d'année scolaire, puis à nouveau à la rentrée, on constate une légère régression. Cela se marque sur certains types d'apprentissage, comme la mémorisation, par exemple.

Une légère régression, mais pas pour tous les élèves ?

Ce constat frappe beaucoup plus les enfants qui n'ont pas d'activités durant les congés et qui, du coup, ne maintiennent pas leurs acquis. C'est un

effet négatif qu'on retrouve chez les jeunes en situation défavorisée, qui ne sont pas au moins stimulés par leurs parents, ou qui ne font pas de stages d'été, par exemple, qui représentent de grandes sources de stimulation. Dans l'enquête Pisa, on remarque effectivement que les inégalités liées à l'origine sociale, en Fédération Wallonie-Bruxelles et en Belgique en général, sont particulièrement élevées. Ce sont les plus grandes, même. C'est comme ça depuis toujours.

Outre la coupure dans l'apprentissage scolaire durant les vacances, comment pourraient s'expliquer ces inégalités sociales ?

Le système éducatif belge est inéquitable. Il est parmi un des deux ou trois de l'OCDE où l'écart entre les

enfants favorisés et les enfants défavorisés équivaut à trois années de scolarité, ce qui amplifie davantage ces inégalités. En fait, notre modèle éducatif est basé sur la séparation. Dès qu'un enfant a des difficultés, soit on le met dans le spécialisé, soit on l'oriente vers d'autres filières, comme l'enseignement qualifiant, soit on le fait redoubler. Bref, on le sépare et on le met dans un groupe à part. Ailleurs, au contraire, on adopte un modèle beaucoup plus inclusif, et ces pays obtiennent de meilleurs résultats. Chez nous, le taux de redoublement a atteint 55 %, contre seulement 13 % ailleurs. Le modèle belge, comme celui des Pays-Bas, de l'Allemagne, du Luxembourg et de l'Autriche, est un modèle minoritaire. Il est inéquitable et amplifie l'écart entre les enfants favorisés et défavorisés. ■

Propos recueillis par
VALENTINE ANTOINE

la Ligue « Les congés d'été sont trop longs »

Delphine Chabbert est secrétaire politique au sein de la Ligue des familles. L'association a fait des propositions à la ministre de l'Éducation quant à une réforme, jugée nécessaire, des rythmes scolaires annuels.

Quelles sont les propositions de la Ligue au niveau des rythmes scolaires ?

Nous avons proposé de raccourcir de deux semaines les vacances d'été. Ces deux semaines seraient réparties autrement : une serait ajoutée aux vacances de Toussaint, l'autre aux vacances de Carnaval, deux périodes qui ne comptent qu'une semaine de congés.

Pourquoi une telle répartition ?

Parce que, d'un côté, les périodes de cours entre les congés sont trop longues et ne laissent pas aux enfants le temps de récupérer. D'un autre côté, les grandes vacances, elles, représentent une coupure trop longue dans l'apprentissage scolaire, ce qui n'est pas favorable au maintien des acquis. De plus, il est souvent difficile pour les parents de concilier une si longue période de congés avec leur vie professionnelle ou leurs moyens financiers, par exemple. C'est difficile pour eux de trouver une solution et d'occuper leurs enfants tout l'été.

Dès lors, les enfants moins stimulés pendant l'été entretiennent plus difficilement leurs acquis...

Oui, et donc cela nourrit les inégalités sociales en termes de résultats scolaires. Mais il existe différentes offres d'accueil pour les élèves durant les grandes vacances, qui peuvent représen-

ter une solution à cette coupure dans l'apprentissage. Pour les enfants défavorisés, l'offre est gratuite ou en tout cas à prix modique. Mais ce sont des activités extrascolaires organisées par les communes : ce n'est pas dans leurs compétences obligatoires et, surtout, c'est une des politiques les plus sous-financées de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Difficile d'assurer la qualité sans les moyens nécessaires. Et à côté de ça, il y a d'autres activités extrascolaires, plus onéreuses et donc de meilleure qualité, que les parents qui ont les moyens peuvent offrir à leurs enfants. Et ça aussi, ça renforce les inégalités.

D'où l'importance que vos propositions soient acceptées, donc. Vous pensez qu'elles le seront ?

Nous avons constaté que, dans la synthèse de la deuxième phase du Pacte pour un enseignement d'excellence, seule une phrase faisait référence aux rythmes scolaires annuels. Ce n'est pas grand-chose... Tout va maintenant dépendre de la phase trois, durant laquelle un groupe de travail va vraiment s'occuper de la question des rythmes scolaires. Cependant, avant le lancement du Pacte, la ministre nous avait confié vouloir en priorité travailler sur la problématique des rythmes scolaires journaliers, et non annuels. On essaie quand même d'être optimiste, et de toute façon, au sein de la Ligue, nous allons tout faire pour que nos propositions aboutissent et qu'elles figurent dans les projets de réformes qui sortiront du Pacte. ■

Propos recueillis par
V.A.n.